

# 9 septembre 2014

1164 séance\*, conférence

## Les Teppes, 20 ans après - Les Teppes au fil des saisons

Une conférence de Denis Landenbergue et Gottlieb Dandliker

illustrée par Bernard Chappatte (un film) et Jacques Bugnon (un diaporama)

Ce site (27 hectares) , situé en face du Moulin-de-Vert, est formé de friches arbustives, d'étangs, de prairies sèches, de haies, d'anciennes gravières et de petits bosquets. Ce genre de milieu très diversifié ne se trouve plus ailleurs dans le canton, ce qui explique la diversité des espèces animales présentes. L'ensemble du site a été transformé suite à un plan de revitalisation terminé en 2001 ; quatre étangs ont été créés (8 hectares). L'un d'entre eux est consacré à la pêche et les trois autres à la nature, qui y a rapidement repris ses droits. Quatre observatoires permettent d'entrer dans l'intimité de ces points d'eau et de voir canards, limicoles et ardéidés se nourrir devant vos yeux. Le site de la DGNP contient un plan détaillé et des informations utiles pour visiter cette réserve.

Les meilleures périodes pour visiter les Teppes sont sans aucun doute le printemps et l'automne, saisons qui voient défiler un nombre très important de passereaux migrateurs en plus de tous les nicheurs : Hypolaïs polyglotte, Fauvettes grisette, des jardins et à tête noire, Tarier pâtre, Pie-grièche écorcheur, Tourterelle des bois, Bruant jaune, Pouillots fitis, siffleur et vélocé, Rossignol (avec des densités très élevées), Torcol, Lorient, Coucou et Petit Gravelot. La Nette rousse apprécie les étangs et s'y reproduit depuis quelques années, tout comme le Blongios qui est généralement aperçu en vol lors de ses déplacements d'une roselière à une autre. Les Sternes pierregarins de la retenue de Verbois y font des incursions de pêche en été. Le Martin-pêcheur est vite devenu l'une des espèces phares du site, pour le grand plaisir des photographes.

Divers mammifères y trouvent également refuge : le sanglier, le chevreuil, le lièvre, le renard et le blaireau. Ouvertes et ensoleillées, les friches sont riches en orchidées et attirent de nombreuses espèces d'invertébrés et de reptiles, certains d'origine méditerranéenne. Couvrant 8 hectares, les étangs ont été créés sur une ancienne terrasse alluviale. Ensemble, ils forment un bras mort, à l'emplacement d'un ancien méandre du Rhône et sont alimentés par la nappe phréatique du fleuve.

### Ceux par qui tout a commencé

Dans les années 1980, l'ensemble des Teppes abrite sur cent hectares les plus fortes densités suisses de

populations d'hypolaïs polyglottes, de tourterelles des bois, de rossignols philomèles, de pouillots fitis et de fauvettes à tête noire. C'est évidemment la réunion de milieux naturels variés qui lui vaut la place d'honneur dans l'Atlas genevois des oiseaux nicheurs avec 72 espèces recensées. Avant le remblayage des gravières inondables, le site de Verbois était aussi connu pour l'observation des échassiers. Le réaménagement des Teppes ne manquera pas de restituer l'attrait des lieux pour ces grands voyageurs.

L'aspect de savane africaine buissonnante" des friches convient particulièrement bien à l'hypolaïs polyglotte, à la fauvette grisette et au traquet pâtre.

Le rare pie-grièche écorcheur a élu domicile aux Teppes grâce aux haies plantées dans la zone agricole.

Des gouilles et des plages ensoleillées pour les batraciens et les reptiles

Les observations effectuées en 1991, révèlent 18 espèces ou sous-espèces de batraciens et reptiles sur les 26 qu'il est possible de rencontrer dans le bassin genevois, soit la plus forte diversité de batraciens et de reptiles sur la rive droite du canton. Les surfaces graveleuses sèches et humides, de taille et de profondeur variable, sont appréciées par les crapauds calamite, accoucheurs et sonneurs à ventre jaune, le triton crêté, les couleuvres vipérine et verte et jaune, la vipère aspic et le lézard vert. La forêt humide du delta de l'Allondon est favorable à la salamandre tachetée.

### Papillons dans les friches et libellules sur les étangs

Une recherche menée en 1984-85 avait permis l'identification de 185 familles d'insectes dans les seules friches de Véré et 21 espèces de libellules furent recensées dans les anciennes gravières de Verbois entre 1975 et 1983.

Les terrasses alluviales sont appréciées par la libellule écarlate, l'aesche bleue et l'anax empereur. Les friches ouvertes et ensoleillées sont favorables à la mante religieuse, à la grande sauterelle verte, à l'ascalaphe et aux papillons comme le flambé et le machaon.

Un refuge et un couloir de déplacement pour les mammifères:

---

\* Les conférences ont lieu, en général, le 3ème lundi du mois, de septembre à mai, à 20h30, au Muséum d'histoire naturelle de Genève, route de Malagnou (bus 1, 5, ou 8). L'entrée est libre et ouverte à tous.

# Société botanique de Genève

Le site des Teppes s'étend du barrage de Verbois jusqu'au delta de l'Allondon. La partie aval bénéficie du statut de réserve et fait le lien entre la réserve naturelle du Moulin de Vert et le vallon de l'Allondon, avec lesquels elle forme un ensemble naturel reconnu d'importance nationale et internationale. Réseau vert-bleu privilégié entre le massif du Jura et le Rhône, plusieurs espèces rares ou menacées de notre faune sauvage y trouvent refuge ou l'utilisent pour se déplacer.

Les friches de Véré sont un havre de tranquillité pour le renard, le blaireau, le chevreuil et le sanglier. Il arrive même parfois au cerf de visiter les Teppes. Le réseau de haies ponctuées de bandes herbeuses en cours de création dans la zone agricole s'annonce très favorable pour le lièvre. Le castor s'est mis à fréquenter les plans d'eau des Teppes avant même la fin de leur aménagement.

Consultez le site de la DGNP ou celui du GOBG, afin d'avoir des informations supplémentaires (texte tiré de ces 2 sites) M. Jaussi

---

\* Les conférences ont lieu, en général, le 3ème lundi du mois, de septembre à mai, à 20h30, au Muséum d'histoire naturelle de Genève, route de Malagnou (bus 1, 5, ou 8). L'entrée est libre et ouverte à tous.